

Jeudi 23 juin 2011

## RECEPTION DES ENSEIGNANTS

### *Intervention de Dominique BAERT*

Monsieur l'Inspecteur  
Mesdames et Messieurs les enseignants  
Mesdames et Messieurs les délégués de l'Education nationale  
Mesdames, Messieurs,

C'est, comme à l'accoutumée, pour moi comme pour les élus municipaux, un moment agréable mais très important à nos yeux que cette réception traditionnelle de nos enseignants à l'Hôtel de ville. Avec une innovation cette année : elle se tient en semaine, un jeudi, juste après la classe, et non plus un dimanche.

Aussi, s'agissant d'une réception en soirée, cela nous conduit, Monsieur l'Inspecteur et moi-même, à être plus concis dans nos discours liminaires. En tout cas, on va essayer, et on verra, à l'arrivée lequel de nous deux sera le mieux parvenu à cet exercice de brièveté imposée.

Que vous dire, dès lors ? Pourquoi cette manifestation ? Incontestablement, pour 3 raisons :

#### **1. La première, c'est de saluer, de féliciter, et de remercier celles et ceux des vôtres que cette réception nous permet de mettre à l'honneur.**

C'est même *la* raison d'être de cette manifestation !

- Je tiens ainsi à féliciter chaleureusement Béatrice Bargibant, enseignante déjà retraitée, il est vrai, mais toujours DDEN qui vient de se voir décerner les *palmes*, les fameuses palmes académiques.

Madame, vous avez incontestablement eu un parcours personnel et professionnel *plein* si j'ose dire. Je vous ai connue directrice d'école, à l'école maternelle Léo Lagrange, au Sapin Vert ; nommée dans cette école en 1971, vous l'avez dirigé de 1985 à 2006. Dès la création de nos mercredis récréatifs - en 1972 ! – vous en avez été animatrice, puis directrice à l'école Camus, avant d'être aussi directrice, à partir de 1974, du CLSH, là aussi à Camus.

Comme cela ne suffit pas à remplir la vie de *l'honnête femme* que vous êtes, vous êtes également adhérente au Groupement des Instituteurs, sous la houlette de M. Chasseing à l'époque, où vous ne faites pas que chanter, mais vous êtes de ces *petites mains* infatigables qui s'activent pour l'organisation des manifestations.

Bien évidemment, comme la bise de l'hiver, la retraite risquait de vous laisser démunie. Qu'à cela ne tienne : on vous retrouve dans la famille des DDEN, depuis 3 ans, à l'école maternelle Lavoisier, mais aussi bénévole aux Restos du Cœur à la Mousserie depuis 2006.

Avec un tel emploi du temps, c'est vraiment, chère Béatrice, une chance pour nous de vous avoir ce soir ! Mais heureusement car ici, au milieu des vôtres et de ce milieu enseignant, comme nous l'avons ici à Wattrelos, si passionnément imprégné de son métier, et de l'éducation des enfants, nous sommes très heureux de vous féliciter pour cette distinction que la République vous accorde. Bravo à vous !

- Autres mises à l'honneur ce soir, celles de nos retraitées de l'année. Mesdames, vous avez bien voulu accepter mon invitation à être ici ce soir. Vous avez bien raison car cette cérémonie est surtout pour vous.

Pour vous remercier de tout ce que vous avez donné à nos jeunes enfants watrelosiens, à toutes ces générations que vous avez aimées – ô combien, je le sais -, choyées, câlinées, éduquées patiemment, calmant les cris et les pleurs, adoucissant les peines, et formant les corps et les esprits.

Pour vous souhaiter une bonne retraite bien méritée, qu'elle vous soit longue et paisible, assise sur la satisfaction du devoir accompli !

Bonne retraite, donc, à vous, Marie-Evelyne Quenon, vous qui êtes une directrice adulée de vos chérubins, vous qui représentez tant, et si bien, votre école Lakanal, une école où, à chaque instant, dans chaque classe, dans chaque couloir, on s'attend à entendre votre voix résonner, à la recherche d'un enfant, ou d'un collègue. Vous ne travaillez pas à cette école, vous *êtes* cette école ! Bientôt les murs et les tilleuls de la cour vont se sentir orphelins. Watrelos aussi !

Bonne retraite aussi à vous, Fabienne Hennebaut, directrice de l'école maternelle du Sartel. Il faut vous avoir vu dans vos classes au milieu de vos petits, un jour de rentrée des classes, quand les pleurs des séparations sont si stridents qu'on ne peut plus se parler ou, à l'inverse, dans votre fête d'école, à passer d'un groupe à l'autre, pour que tout se passe bien, pour comprendre la passion qui vous anime.

Bonne retraite à toi aussi, Lydie Volpi-Debuschère, professeur des écoles adjointe à l'école Pierre-Curie. Quand je te vois partir, je me dis qu'il faut que je relise la réforme des retraites : il y a quelque chose que je n'ai pas compris ! Je plaisante, bien sûr. Je sais que ce choix, familial, n'est pas toujours facile à faire, surtout quand il éloigne d'un métier qu'on aime. Mais profite bien de lui – celui qui t'enlève à ton école – et de toute ta petite famille.

Ta ville te dit merci, merci à vous aussi Fabienne, merci à vous bien sûr, et de tout cœur, Marie-Evelyne.

- Enfin, un clin d'œil à deux personnes qui nous quittent pour d'autres fonctions : Dorothée Lubert, directrice adjointe de la SEGPA du collège Nadaud, et Stéphane Raguenet, proviseur du lycée Savary (à peine arrivé, déjà parti). Je vous adresse les chaleureux remerciements de la Municipalité.

**2. La seconde raison de cette manifestation, c'est de parler de l'école, de l'école en France et cette année, j'ajouterai : de parler de l'école malheureusement !** Car, M. l'Inspecteur, dut-ce votre obligation de réserve en souffrir (et je vous prie de m'en excuser), **l'école souffre dans la France d'aujourd'hui, et je ne puis me taire !**

Moi qui, avec d'autres élus socialistes du département, participe chaque lundi midi à un *tour de garde* devant la préfecture du Nord pour protester contre les suppressions de postes dans l'Education nationale, ce soir, en saluant votre travail, Mesdames et Messieurs, je ne peux que souligner que vous l'effectuez dans des conditions de plus en plus difficiles, dans un contexte qui devient dramatique par l'ampleur des pertes de moyens que nos écoles, nos collèges et nos lycées subissent ! C'est, de mémoire, sans précédent ! Je peux bien sûr en parler longuement, vous le devinez, et l'annonce du Président de la République, avant-hier, du gel des fermetures de classes dans le primaire en 2012 n'y change rien... surtout lorsque, le même jour, à l'Assemblée nationale, son ministre du budget annonce la suppression de 32 992 postes de fonctionnaires en 2012 !

Serait-ce à dire que dans ces 33 000 postes supprimés, il n'y en ait aucun d'enseignant, alors même qu'en 2011 encore sur les 31 638 postes supprimés, 16 000 concernaient les enseignants ? Impossible à croire.

Serait-ce donc à dire qu'on ne supprime pas de classes, mais qu'il y aurait encore moins d'enseignants pour les tenir, et donc plus d'enfants par classe ? Dites, quand on voit dans certaines écoles les 32 ou 33 élèves par classe, peut-on croire que c'est raisonnable ?

Non, assurément. Je crains, comme beaucoup de Français, que ce ne soit un nouveau leurre, une illusion d'optique avant des échéances électorales majeures.

Alors, moi sans (encore) faire campagne, je tiens ce soir à souligner avec force deux évidences.

La première, c'est que, depuis plusieurs années maintenant, **l'Education nationale subit une saignée et que cela ne peut plus durer**. Depuis les médecins de Molière, chacun le sait, ce ne sont pas les saignées qui guérissent ! Au contraire, souvent elles aggravent l'état de santé, voire engagent le pronostic vital !

66 000 postes supprimés depuis 2007, 8 967 enseignants en moins en primaire cette année alors que 4 900 nouveaux élèves sont attendus, 1 500 classes fermées à la rentrée !

En milieu urbain, ce sont des classes surchargées ; en milieu rural, des écoles regroupées ; partout ce sont des écoles qui ferment ! Même dans des villes alentour... **Or, fermer une école dans un quartier, c'est la République en échec, c'est la République qui s'en va !**

La réalité présente pour les enseignants, ce sont :

- des suppressions de postes qui s'accroissent : 13 500 en 2009, 15 000 en 2010, et 16 000 en 2011 ;
- des filières et des options qui disparaissent dans les collèges et lycées ;
- des contrats aidés non remplacés, en particulier des emplois de vie scolaire, si utiles pour l'aide administrative de nos directrices et directeurs d'école ;
- des remplacements de plus en plus difficilement assurés ;
- des emplois pour l'accueil des enfants handicapés non renouvelés ;
- des dotations de crédits pour les activités dans les écoles qui se réduisent...

et je ne suis pas exhaustif. C'est ce que j'entends, c'est ce que je vois. C'est surtout ce que je critique et que je condamne, avec la Municipalité.

Car, et c'est la deuxième évidence que je veux souligner, **dans la crise, face à la crise, on n'a pas trop d'éducation, mais plutôt trop peu d'éducation !**

L'OCDE, dans son rapport 2010, souligne ainsi combien est dévastatrice la crise pour les jeunes non diplômés, et quand on connaît l'inclination libérale de cette organisation internationale, ne boudons pas notre satisfaction de la voir recommander aux états d'**investir dans l'éducation** pour surmonter la crise et pour pouvoir rêver à nouveau demain de croissance, de développement et d'emplois !

Or, aujourd'hui en France, 140 000 jeunes quittent encore l'école sans aucun diplôme, et, toutes les études le prouvent, la réussite reste encore très largement liée au milieu social.

Ce n'est pas, mais vraiment pas le moment d'affaiblir l'école primaire ! Au contraire, c'est d'un soutien massif à l'école élémentaire et maternelle, et à la petite enfance dont notre pays a besoin.

Voilà pourquoi,

### **3. C'est la troisième raison de cette manifestation : notre Municipalité se veut partenaire de ses enseignants et appui de ses écoles.**

D'ailleurs, dans cette même salle, vendredi soir, le Conseil municipal a voté contre la fermeture annoncée de deux classes à Jean-Jaurès et à Jean-Macé.

Certes, la Ville n'a pas le pouvoir de contrarier les funestes décisions gouvernementales, mais elle fait tout pour rendre les conditions d'enseignement plus agréables, plus confortables, plus efficaces.

Je ne vais pas, à cette heure-ci rappeler la liste des actions et des investissements que la Municipalité conduit au service de ses écoles.

- Nous sortons à peine d'une Enfance de l'Art très prisée.
- Nous travaillons à la mise en place d'une école municipale de musique et de danse dès la rentrée, dont la première vertu sera de conforter l'éducation artistique dans les écoles, et, par exemple, de faire revivre la fanfare des enfants à Camus.
- Nous mettons la dernière main à la reconstruction d'une école maternelle, Michelet, en centre-ville. Ce n'est pas rien pour le budget municipal, surtout par ces temps de disette des dotations de l'Etat et de fragilité des recettes. Si dans d'autres villes, on ferme des écoles, ici, on en construit une neuve ! Elle sera ouverte pour la rentrée (enfin, après ses déboires de chantiers, et sa litanie de dépôts de bilan des entreprises chargées des travaux !). Inauguration le 3 septembre !

Avec ses sept classes (une de plus que l'ancienne qui datait de 1955 !), son ossature bois aux performances énergétiques élevées, sa salle de psychomotricité, ses dortoirs, et son préau, elle fera honneur aux enfants wattrelosiens.

- Nous avons réalisé cette année près de 100 000 euros de divers travaux dans les autres écoles, pour entretenir notre patrimoine scolaire. Nous interviendrons également pour des travaux de peinture et de traitement des bétons à la résine à la maternelle Buisson et à Anatole-France, pour le revêtement de sol de la grande salle et des peintures encore à Voltaire, pour des peintures toujours à Léo-Lagrange, pour l'installation d'un système de régulation et d'un ballon d'eau chaude à Lavoisier.

- Enfin, nous avons obtenu la semaine dernière l'accord de l'Etat pour réaffecter une partie des subventions ANRU pour la rénovation urbaine de Beaulieu au profit des écoles du quartier. C'est ainsi que d'ici 2013, Pierre-Curie dès cet été, Brossolette dès cet automne, puis Camus et Marie-Curie vont bénéficier de près de 2 millions d'euros de travaux...

J'arrête là. Car si je reconnais qu'on peut toujours faire mieux, j'ai le sentiment que la Municipalité fait son devoir pour l'éducation à Wattrelos. C'est même *notre* priorité municipale.

Albert Einstein, dont on sait qu'il fut mauvais élève déclarait pourtant : *« L'enseignement devrait être ainsi : celui qui le reçoit le recueille comme un don inestimable »*. Ce don inestimable est autant le don de votre savoir que le don de vous-mêmes, chers enseignantes et enseignants. Alors la Ville de Wattrelos, au nom de ses élèves et de ses parents, vous adresse ses plus sincères remerciements.

Très bonnes vacances à toutes et à tous. Et revenez-nous en pleine forme pour la rentrée !